

Une rentrée scolaire dans du préfabriqué

■ En septembre, l'école Don Bosco accueillera 225 enfants de plus dans des préfabriqués.

Reportage **Emeline Descamps (st.)**

Sur la vaste pelouse prolongeant le terrain de football de l'école Don Bosco à Woluwe-Saint-Lambert, cinq modules préfabriqués gris viennent d'être installés pour faire face au déficit de places dans l'établissement. Il manque encore les passerelles d'accès et les graviers pour recouvrir la terre, on y entend encore des perceuses tourner, on y voit toujours des morceaux d'isolant au sol et des ouvriers achever l'installation électrique, mais tout sera prêt pour la rentrée de septembre. Certains pavillons ont même déjà été aménagés par des enseignantes: rideaux sur tringles, tableau noir accroché, bancs et pupitres alignés.

Comme partout en région bruxelloise, cette école doit faire face au boom démographique qui met à l'épreuve la capacité d'accueil des établissements scolaires. La directrice, Manuela Sanchez, était au premier rang pour voir les problèmes liés au manque de places. "Cela a commencé véritablement dès mon arrivée, à la rentrée 2006. Et depuis, on a constaté de plus en plus de demandes. Aujourd'hui, ça a doublé."

L'école se prête depuis à un jeu de vases communicants. "J'ai beaucoup plus d'enfants en maternel, explique-t-elle; donc, je les mets dans mon bâtiment primaire. Et les primaires, dans les pavillons. Ainsi, je libère une partie du haut du bâtiment pour

le secondaire, où il y a quand même plus de 1 000 élèves."

Pour cette école qui avait déjà dû acheter des préfabriqués dans les années 90, l'appel à projets lancé par l'ancien ministre en charge des Bâtiments scolaires Jean-Marc Nollet (Ecolo) (lire ci-contre) permet de répondre aux flux d'inscriptions. "Nous n'avons pas de liste d'attente. Là, on a la possibilité d'accueillir des enfants du jour au lendemain. J'ai encore de la place et les enfants sont les bienvenus."

"Un palais pour l'enseignant"

Ces préfabriqués sont des modules mobiles, appelés "pavillons modernes" par certains, "conteneurs" par d'autres, selon l'idée qu'on se fait de la solution apportée par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais sur le chantier de Don Bosco, ces nouveaux pavillons sont lumineux, dotés de modules sanitaires carrelés et de l'air conditionné.

C'est là que 9 classes d'environ 25 élèves de primaire suivront les cours. Cette solution d'appoint semble satisfaire la directrice de l'école. "Je peux vous dire que les dimensions de ces locaux sont plus grandes que celles des autres classes dans les bâtiments. C'est un palais pour l'enseignant!"

Du côté des parents, il n'y a pas de réticences. La directrice explique que c'est un paysage quotidien auquel ils sont habitués depuis des années. Des parents dont les enfants sont scolarisés dans des préfabriqués d'écoles bruxelloises se sont fait entendre ces derniers mois, mettant en doute le caractère temporaire de cette solution d'urgence et crai-

gnant que tout reste à demeure. Rien de tel concernant Don Bosco. "Ils savent que c'est du temporaire et qu'ici on a lancé un projet de rénovation et un projet de construction qui commencera en 2016", rassure la directrice.

Pas d'espace pour "pavillons"

Cette école a conscience d'être bien lotie comme d'autres de la région bruxelloise qui ont pu bénéficier de cette aide. "C'est parce que nous avons de l'espace disponible et cette infrastructure que nous avons pu faire cette demande-là!" Ce qui n'est pas, en effet, le cas d'autres établissements qui ont dû renoncer à répondre à l'appel à projets du ministre Nollet par manque d'espace pour accueillir les pavillons.

Un peu plus loin, dans les bâtiments en dur, des enseignantes arrivent avec leurs enfants. "Elles n'arrivent pas à décrocher", s'amuse la directrice, tout en montrant la rénovation des salles de classe où l'on peut encore sentir l'odeur du neuf et de la peinture fraîche.

"Nous n'avons pas de liste d'attente.

Là, on a la possibilité d'accueillir des enfants du jour au lendemain."

MANUELA SANCHEZ

Directrice de l'école fondamentale Don Bosco.

Épingle

Plan d'urgence

Rappel. Face au boom démographique que connaît la Région bruxelloise, et la Wallonie dans une moindre mesure, le gouvernement "Olivier" (PS-CDH-Ecolo) a décidé, en novembre 2013, de

lancer un plan d'urgence de création de places d'école.

Trois phases. Ce plan s'est concrétisé sous la forme d'un appel à projets en trois phases. La première phase concerne la création de 1 550 nouvelles places, dont 950 à Bruxelles (800 dans le fondamental), dans des

modules mobiles, à installer pour cette rentrée de septembre. Une deuxième phase prévoit la création de 4 725 places supplémentaires dans des modules fixes qui seront progressivement montés au cours de l'année 2014-2015. Enfin, la troisième phase permettra de créer 8 929 nouvelles places

grâce à des travaux légers de rénovation/extension.

55 millions. En tout, ce plan d'urgence permettra de dégager quelque 15 200 nouvelles places d'écoles entre 2014 et 2017, via un financement 100 % public, pour un budget total de 55 millions d'euros.
St. Bo.